



L'adaptation en Traduction : Un impératif Stratégique pour la Médiation Interculturelle

Khadijah Ashiru-abdulahman

Departement de Linguistique et des Langues Africaines

Universite d'Abuja, Abuja, Nigeria

Khadijah.ashiru-abdulahman@uniabuja.edu.ng

Email ashkhadfol@gmail.com

+2348128151518

Résumé

Dans le champ contemporain de la traductologie, l'adaptation s'impose comme une stratégie essentielle pour assurer la pertinence interculturelle des textes traduits et renforcer leur impact communicationnel. Pourtant, malgré son importance, ce concept demeure sous-exploré, notamment en ce qui concerne ses mécanismes opérationnels, ses implications éthiques et son application dans les contextes francophones africains. Cette étude se propose d'examiner de manière critique le rôle et les processus de l'adaptation en tant qu'outil de médiation culturelle et stratégique. La recherche repose sur une méthodologie qualitative, articulée autour d'une analyse documentaire approfondie et de trois études de cas représentatives : la traduction littéraire (*L'Élégance du hérisson*), la traduction audiovisuelle (*Les Revenants*) et la transcréation publicitaire (campagne MTN). L'analyse, éclairée par les cadres théoriques de la théorie du skopos, de l'équivalence dynamique et de la fidélité relative, montre que l'adaptation constitue une réponse stratégique aux tensions entre fidélité au texte source et pertinence pour le public cible. Les résultats indiquent qu'elle permet de préserver l'intention pragmatique et l'effet esthétique du texte original tout en assurant son ancrage culturel et sa lisibilité dans la langue d'arrivée. L'étude conclut que l'adaptation, loin d'être une simple altération, représente une forme de co-crédation traductive qui place le traducteur au cœur du processus de médiation interculturelle, en particulier dans des espaces plurilingues et pluriculturels tels que l'Afrique francophone.

Mots-clés : Adaptation, Traduction, Théorie du skopos, Médiation culturelle, Contextes francophones, Transcréation, Équivalence dynamique.

Abstract

In contemporary translation studies, adaptation has emerged as a pivotal strategy for maintaining the intercultural relevance and communicative efficacy of translated texts. Yet, significant research gaps remain, particularly regarding its operational mechanisms, ethical dimensions, and applications within African Francophone contexts. Addressing these gaps, this study critically examines the role and processes of adaptation as a tool of cultural mediation. Adopting a qualitative methodology, the research draws on documentary analysis of theoretical texts and three illustrative case studies: literary translation (*The Elegance of the Hedgehog*), audiovisual translation (*The Returned*), and advertising transcreation (MTN campaign). The analysis, informed by Skopos theory, dynamic equivalence, and the principle of relative fidelity, demonstrates that adaptation constitutes a deliberate and strategic response to the complexities of linguistic and cultural transfer. The findings indicate that adaptation not only preserves the pragmatic intent and emotional resonance of the source text but also enhances its accessibility and cultural embeddedness in the target environment. The study concludes that adaptation, far from signaling textual infidelity, represents a creative and context-sensitive process that positions the translator as both co-creator and cultural mediator, particularly in multilingual and multicultural settings such as Francophone Africa.

Keywords: Adaptation, Translation, Skopos Theory, Cultural Mediation, Francophone Africa, Transcreation, Dynamic Equivalence.

Introduction

La traduction est une activité linguistique complexe et dynamique qui dépasse largement la simple transposition de mots d'une langue à une autre. Elle constitue un acte de médiation interculturelle, dans lequel le traducteur doit non seulement assurer l'équivalence linguistique, mais aussi adapter le message aux normes culturelles, stylistiques et contextuelles de la langue cible. Dans un monde de plus en plus globalisé, la nécessité de traductions qui résonnent avec les publics visés rend le concept d'adaptation particulièrement central dans les études de traduction.

L'adaptation, telle que définie par Vinay et Darbelnet (1958), désigne la transformation stratégique du contenu source afin d'en améliorer la pertinence et l'efficacité dans le contexte d'arrivée. Ce processus remet en question les conceptions traditionnelles de la fidélité, en mettant l'accent sur l'intention communicative et l'acceptabilité culturelle plutôt que sur la correspondance littérale. Comme le souligne Ashiru-Abdulrahman (2023), la traduction est une pratique interlinguale et interculturelle qui implique la négociation du sens entre des langues et des sociétés distinctes. De même, Ditto (2023) affirme que la traduction est un processus biculturel, insistant sur l'indissociabilité entre langue et culture dans tout acte traductif.

Malgré l'importance croissante de l'adaptation dans les pratiques traductives contemporaines, elle demeure insuffisamment explorée dans la recherche académique, notamment dans les contextes francophones africains. De nombreux traducteurs, en particulier indépendants, continuent de considérer la traduction comme un simple exercice de bilinguisme, négligeant les subtilités culturelles et les exigences contextuelles qui nécessitent une adaptation réfléchie. Cette perception limitée conduit à des traductions peu pertinentes, parfois inexactes, qui échouent à transmettre l'intention originale de manière efficace. L'absence de recherches approfondies sur les processus d'adaptation et leurs implications théoriques et pratiques constitue une lacune importante dans le champ de la traductologie.

Face à cette problématique, la présente étude se propose d'examiner le rôle de l'adaptation dans le processus de traduction interlinguale, en s'appuyant sur des cadres théoriques tels que la théorie du skopos de Hans Vermeer, l'équivalence dynamique d'Eugene Nida et la fidélité relative d'André Lefevere. Elle vise à mettre en lumière comment l'adaptation fonctionne comme un outil stratégique permettant d'atteindre les objectifs de la traduction tout en respectant les attentes culturelles du public cible. L'étude explore également le rôle du traducteur en tant que médiateur culturel, soulignant les dimensions éthiques et créatives de l'adaptation dans divers genres, notamment littéraire, audiovisuel et commercial.

Trois questions principales guident cette recherche : (1) En quoi l'adaptation contribue-t-elle à la pertinence culturelle et stylistique des textes traduits ? (2) Quels modèles théoriques soutiennent l'usage de l'adaptation dans la pratique traductive ? (3) Quelles sont les implications - positives et problématiques — de l'adaptation pour le rôle du traducteur et la réception des textes traduits ?

En répondant à ces questions, cette étude vise à approfondir la compréhension de l'adaptation comme composante essentielle de la traduction. Elle offre des perspectives utiles aux étudiants, enseignants et praticiens, en particulier dans les contextes francophones africains, où la traduction joue un rôle crucial dans les échanges interculturels et le développement linguistique. En définitive, cette recherche souligne que l'adaptation n'est pas une entorse à la fidélité, mais une stratégie créative et fonctionnelle qui renforce la qualité et l'impact de la communication traduite.

Revue de littérature

La notion d'adaptation en traduction a suscité un intérêt croissant dans les études traductologiques en raison de son rôle central dans la médiation interculturelle et la réception des textes traduits. Cette revue de littérature examine les fondements conceptuels de cette notion, les principaux cadres théoriques qui la soutiennent, les travaux empiriques qui en illustrent l'usage et les lacunes qui subsistent dans la recherche.

L'adaptation est d'abord définie comme une stratégie traductive visant à modifier certains éléments du texte source pour les rendre acceptables, compréhensibles ou fonctionnels dans la langue et la culture cibles (Vinay & Darbelnet, 1958). Elle se distingue de la traduction littérale par son orientation vers la réception du message et la pertinence culturelle. Les chercheurs ont identifié plusieurs formes d'adaptation selon les besoins et les contextes : culturelle, linguistique, stylistique, idiomatique, audiovisuelle et publicitaire (Venuti, 2007). Ces formes répondent à des contraintes précises liées aux normes sociales, aux registres de langue ou aux supports médiatiques.

Les théories de la traduction ont progressivement intégré l'adaptation comme un mécanisme essentiel de transfert interculturel. La théorie du skopos formulée par Vermeer (1978) met en avant l'idée que le but de la traduction détermine les choix du traducteur, faisant de l'adaptation une réponse fonctionnelle aux attentes du public cible. Dans la même lignée, Nida (1964) propose l'« équivalence dynamique », qui privilégie l'effet produit sur le lecteur plutôt que la stricte fidélité formelle au texte source. Lefevere (1977) ajoute la notion de « fidélité relative », qui reconnaît la nécessité de réinterpréter la fidélité en fonction des contextes culturels. Les travaux de Genette (1982) et Venuti (2007) prolongent cette réflexion en soulignant le rôle actif du traducteur comme médiateur culturel, capable de transformer le texte pour en faciliter la réception.

Sur le plan empirique, plusieurs recherches ont mis en lumière les manifestations concrètes de cette stratégie. Steiner (1992) retrace l'histoire de la traduction en montrant comment l'adaptation a longtemps été valorisée, notamment dans la traduction des textes bibliques et des œuvres littéraires classiques. Vegliante (1996) constate que les traducteurs littéraires traduisent majoritairement vers leur langue maternelle, ce qui favorise une adaptation plus intuitive et culturellement ancrée. Dans le champ audiovisuel, Bassnett (1980) analyse comment les exigences techniques du doublage et du sous-titrage imposent des ajustements parfois radicaux afin de respecter les contraintes de synchronisation et de durée. Baker (1992), quant à lui, montre que dans la communication marketing, la transcréation constitue une forme d'adaptation créative centrée sur l'impact émotionnel du message plutôt que sur sa structure linguistique.

Malgré ces contributions, la recherche sur l'adaptation demeure fragmentée et souvent dispersée sur le plan théorique. Peu d'études abordent de front ses implications éthiques, en particulier le risque de sur-adaptation ou de domestication excessive, susceptibles d'appauvrir la richesse culturelle du texte source. De plus, les contextes francophones africains restent largement sous-explorés, alors même qu'ils présentent des enjeux culturels majeurs. Cette carence empirique limite la capacité des traducteurs à intégrer l'adaptation comme outil stratégique et conscient dans leur pratique professionnelle.

Ainsi, la littérature existante reconnaît la valeur et la pertinence de l'adaptation dans la traduction contemporaine, tout en appelant à une exploration plus systématique de ses mécanismes, de ses effets et de ses enjeux selon les contextes. La présente étude s'inscrit dans cette perspective et cherche à combler certaines des lacunes théoriques et pratiques identifiées dans les travaux précédents.

Orientation méthodologique et démarche analytique

Cette recherche adopte une approche qualitative et interprétative, fondée sur une analyse documentaire approfondie de textes traductifs et théoriques. L'objectif principal est d'explorer les mécanismes, les fonctions et les justifications de l'adaptation dans le processus de traduction, en mobilisant des cadres conceptuels reconnus tels que la théorie du skopos (Vermeer, 1978), l'équivalence dynamique (Nida, 1964) et la fidélité relative (Lefevere, 1977).

Sélection des corpus et des cas d'étude

Les exemples analysés ont été sélectionnés selon des critères de pertinence, de diversité générique et de richesse adaptative. Trois cas représentatifs ont été retenus :

- Un extrait littéraire traduit (*L'Élégance du hérisson*),
- Un dialogue audiovisuel sous-titré (*Les Revenants*),
- Un slogan publicitaire transcréé (campagne MTN en Afrique).

Ces cas ont été choisis pour leur capacité à illustrer des formes distinctes d'adaptation (idiomatique, culturelle, stylistique) dans des contextes traductifs variés. Ils sont également issus de productions reconnues, diffusées à l'international, ce qui garantit leur valeur illustrative et leur impact réel sur des publics cibles plurilingues.

Sources documentaires

Les données utilisées proviennent exclusivement de sources secondaires : ouvrages spécialisés en traductologie, articles scientifiques évalués par les pairs, corpus traduits publiés, et documents pédagogiques issus de formations en traduction. La sélection s'est appuyée sur trois critères :

- L'autorité académique des auteurs (Bassnett, Venuti, Nida, Chesterman, etc.),
- La pertinence théorique pour le concept d'adaptation,
- La capacité des textes à éclairer les enjeux pratiques de la traduction interculturelle.

Démarche analytique

L'analyse repose sur une lecture thématique et comparative des textes sources et cibles. Les stratégies d'adaptation ont été systématiquement identifiées à partir des typologies proposées par Vinay & Darbelnet (1958) (procédés de traduction) et Andrew Chesterman (1997) (stratégies de traduction). Chaque cas a été examiné selon les dimensions suivantes :

- Type d'adaptation mobilisé (culturelle, stylistique, idiomatique),
- Justification traductologique (objectif communicatif, contraintes du médium, attentes du public cible),
- Effet produit sur le lecteur ou spectateur cible (fluidité, intelligibilité, impact émotionnel),
- Écart ou fidélité par rapport au texte source.

Cette grille d'analyse a permis de catégoriser les procédés d'adaptation observés, d'en évaluer la pertinence et d'en discuter les implications traductologiques. Le croisement des perspectives théoriques et empiriques assure une cohérence entre les objectifs de recherche et les interprétations proposées.

Bien que l'étude ne repose pas sur des données primaires, elle compense cette limite par la richesse des corpus mobilisés et la rigueur méthodologique appliquée à leur traitement. L'ensemble de la démarche vise à produire une réflexion critique, nuancée et contextualisée sur l'adaptation comme stratégie traductive essentielle, particulièrement dans les contextes multiculturels et multilingues.

Présentation des résultats

Cas 1 : Traduction littéraire d'un extrait de roman francophone vers l'anglais

La traduction littéraire constitue un terrain privilégié pour observer les mécanismes d'adaptation, en particulier lorsqu'il s'agit de transposer des expressions idiomatiques, des références culturelles ou des styles narratifs propres à la langue source. Un exemple particulièrement révélateur est celui du roman *L'Élégance du hérisson* de Muriel Barbery, publié en 2006 chez Éditions Gallimard et traduit en anglais par Alison Anderson sous le titre *The Elegance of the Hedgehog* en 2008 chez Europa Editions.

Dans un passage emblématique, la narratrice Renée déclare :

« Ce matin, j'ai le cafard. »

La traduction littérale de cette expression — “This morning, I have the cockroach” — serait non seulement dénuée de sens pour un lectorat anglophone, mais pourrait aussi générer un contresens. Anderson choisit donc de traduire :

“This morning, I feel blue.”

Ce choix illustre parfaitement l'« équivalence dynamique » théorisée par Eugene Nida (1964), qui privilégie l'effet émotionnel sur le lecteur cible plutôt qu'une fidélité formelle au texte source. En optant pour une expression idiomatique anglaise culturellement équivalente, la traductrice restitue le sentiment de mélancolie propre à la voix narrative de Renée, tout en assurant une réception fluide et naturelle.

L'adaptation ne se limite toutefois pas à ce niveau lexical. Anderson procède également à des ajustements stylistiques significatifs. Par exemple, la phrase originale de Barbery :

« Je m'interroge sur le vide de nos existences, comme si chaque minute était une éternité vide de sens » est rendue en anglais par :

“I wonder about the emptiness of our lives, as if each minute were an endless stretch of meaningless time.”

Ici, la segmentation et la reformulation légère permettent de préserver le ton introspectif tout en adaptant le rythme à l'anglais littéraire contemporain. Cette approche rejoint les observations de Susan Bassnett (1980), pour qui la traduction littéraire exige une attention particulière au rythme, au ton et à la structure narrative. L'adaptation stylistique devient ainsi une véritable stratégie de recréation, et non une simple transposition linguistique.

L'ensemble de ces choix démontre que la traduction littéraire mobilise une série de décisions complexes qui engagent la responsabilité créative du traducteur. En recréant la voix de l'auteur dans une autre langue, celui-ci se positionne comme médiateur culturel et stylistique. L'adaptation devient dès lors une condition essentielle à la transmission fidèle de l'univers émotionnel et intellectuel de l'œuvre originale, tout en assurant une réception optimale dans la culture cible.

Cas 2 : Traduction audiovisuelle d'un dialogue culturellement marqué

La traduction audiovisuelle, en particulier dans le doublage et le sous-titrage, soulève des enjeux techniques et culturels qui rendent l'adaptation indispensable. Un exemple éclairant est celui de la série télévisée *Les Revenants* (Canal+, 2012), traduite en anglais sous le titre *The Returned* pour une diffusion internationale. Dans l'épisode 3 de la saison 1, un personnage fait allusion au « baccalauréat », diplôme français sanctionnant la fin des études secondaires et marquant une étape importante de la trajectoire sociale et éducative.

Source text: « Tu sais bien que j'ai passé mon baccalauréat ici. »

Translated text: "You know I got my high school diploma here."

La traduction de « baccalauréat » par « high school diploma » constitue une adaptation culturelle exemplaire. Ce choix ne se contente pas d'une équivalence lexicale, il cherche à restituer une valeur socioculturelle équivalente pour le public anglophone. En substituant un élément culturellement marqué par une référence familière à la culture cible, le traducteur garantit la compréhension immédiate du message et maintient la cohérence diégétique de la scène.

Cette stratégie relève de ce que Vermeer (1978) désigne dans la théorie du skopos comme une traduction orientée par l'objectif communicationnel. Ici, la fluidité narrative et la clarté culturelle priment sur la littéralité. Elle rejoint également la réflexion de Jakobson (1959), pour qui toute traduction est un acte de transfert complexe, déterminé par le contexte socioculturel et les attentes du récepteur.

Comme l'explique Selma Annani dans son analyse de la tradaptation audiovisuelle, « le produit audiovisuel [...] réclame une attention particulière qui ne peut se borner à une littéralité rigide ». L'adaptation fonctionne ici comme un véritable outil de médiation transculturelle, assurant une réception optimale du contenu tout en préservant l'immersion du spectateur dans l'univers narratif.

Ce cas confirme que la traduction audiovisuelle ne peut être réduite à une simple transposition linguistique. Elle exige une sensibilité interculturelle fine et une maîtrise des contraintes techniques propres au médium. L'adaptation culturelle s'impose ainsi comme une stratégie traductive légitime, nécessaire et structurante, garantissant la pertinence, la fluidité et l'accessibilité du message dans la langue cible.

Cas 3 : Transcréation publicitaire dans un contexte africain

La transcréation publicitaire représente une forme avancée d'adaptation, où la simple traduction linguistique est insuffisante pour atteindre les objectifs de communication. Elle mobilise une combinaison de compétences linguistiques, culturelles et stratégiques visant à recréer le message dans la langue cible tout en préservant son intention persuasive et son impact émotionnel. Un exemple particulièrement éclairant provient de la campagne panafricaine de MTN, une marque de télécommunications présente dans plusieurs pays du continent, notamment au Nigeria, en Côte d'Ivoire, au Ghana et en Afrique du Sud.

Le slogan global de la marque, « *Everywhere you go* », a fait l'objet d'une transcréation ciblée dans chaque marché. En Côte d'Ivoire, il a été adapté en « *Partout où tu vas* », une tournure en français ivoirien familier qui conserve la signification originale tout en créant un ton plus chaleureux et inclusif.

Slogan source: "Everywhere you go"

Slogan adapté (Côte d'Ivoire): « Partout où tu vas »

Ce choix ne relève pas d'une simple équivalence linguistique, mais d'une stratégie de proximité culturelle. L'usage d'un registre familier et d'une structure orale courante favorise une identification immédiate du public à la marque. En Afrique du Sud, le slogan a été adapté dans des langues locales telles que le zoulou et le xhosa, avec des formulations qui évoquent la mobilité, la connectivité et le sentiment d'appartenance communautaire. Cette approche illustre le rôle central des langues locales dans la construction d'un lien de confiance entre la marque et son public.

Comme l'indique le guide de Pubosphere sur la transcréation publicitaire, une adaptation réussie suppose « une compréhension fine des codes culturels, des attentes linguistiques et des sensibilités locales ». Dans le cas de MTN, cette stratégie a permis de maintenir la cohérence de l'identité globale de la marque tout en assurant une résonance forte et authentique au niveau local.

Cette transcréation témoigne d'un double mouvement : une glocalisation maîtrisée, où le message global est localisé pour dialoguer avec des publics pluriels, et une valorisation des dynamiques sociolinguistiques africaines, souvent marginalisées dans les stratégies communicationnelles internationales. Elle met en évidence le rôle stratégique de la transcréation dans les contextes africains, marqués par une grande diversité linguistique et culturelle, qui impose une approche contextualisée, sensible et créative.

Analyse des résultats

Les trois cas présentés illustrent des formes distinctes d'adaptation traductive, chacune répondant à des exigences spécifiques du genre, du public cible et du contexte culturel. Leur analyse permet de dégager des stratégies traductives cohérentes, fondées sur des principes théoriques reconnus et des choix méthodologiques réfléchis. Dans le cas littéraire (*L'Élégance du hérisson*), l'adaptation idiomatique de l'expression « avoir le cafard » en « to feel blue » témoigne d'une application claire de l'équivalence dynamique (Nida, 1964). Le traducteur privilégie ici l'effet émotionnel sur le lecteur anglophone, plutôt que la fidélité lexicale. Ce choix est renforcé par des ajustements stylistiques qui respectent la voix narrative de l'auteur tout en assurant la fluidité du texte cible, conformément aux principes de Bassnett (1980). Le cas audiovisuel (*Les Revenants*) illustre une adaptation culturelle rendue nécessaire par les différences de référents éducatifs. Le remplacement de « baccalauréat » par « high school diploma » permet d'éviter une rupture de compréhension chez le public anglophone. Cette stratégie s'inscrit dans la logique de la théorie du skopos (Vermeer, 1978), selon laquelle le but de la traduction — ici, la clarté narrative — doit guider les choix traductifs. Elle répond également aux contraintes techniques du sous-titrage, qui impose concision et lisibilité. Enfin, le cas de MTN en Afrique illustre une transcréation publicitaire où le message est recréé pour correspondre aux sensibilités locales. L'adaptation du slogan « Everywhere you go » en « Partout où tu vas » en Côte d'Ivoire, ou en langues locales en Afrique du Sud, montre que la fidélité au texte source cède la place à la fidélité à l'intention communicative. Cette stratégie repose sur une compréhension fine des codes culturels et linguistiques, et confère au traducteur un rôle de co-créateur, comme le souligne Lefevere (1992). Ces trois cas révèlent une tension constante entre fidélité au texte source et efficacité communicative. L'adaptation apparaît comme une réponse stratégique à cette tension, permettant de préserver le sens, l'émotion et la fonction du texte dans la langue cible. Elle repose sur des principes théoriques solides — équivalence dynamique, skopos, fidélité relative — et sur une analyse contextuelle rigoureuse.

Discussion critique

En réponse à notre première question de recherche — « *En quoi l'adaptation contribue-t-elle à la pertinence culturelle et stylistique des textes traduits ?* » — les trois études de cas démontrent que l'adaptation est un levier central dans la construction d'une traduction culturellement intelligible et stylistiquement efficace. Elle ne se limite pas à une opération linguistique : elle engage une véritable médiation interculturelle et discursive. L'adaptation permet ainsi de concilier fidélité au sens profond du texte source et adéquation aux attentes culturelles du public cible, ce qui en fait une composante essentielle de la traduction contemporaine.

Le traducteur comme co-créateur et médiateur culturel

Dans les trois cas étudiés — la traduction littéraire, audiovisuelle et publicitaire — le traducteur dépasse le rôle de simple transmetteur linguistique. Il devient un co-créateur, capable de recréer des émotions, des

intentions et des effets pragmatiques adaptés à un autre univers culturel. Ce rôle est particulièrement manifeste dans la transcréation publicitaire de MTN, où l'adaptation du slogan en français ivoirien ou en langues locales sud-africaines illustre une prise en compte fine des sensibilités sociolinguistiques. Cette posture rejoint les réflexions de André Lefevere (1992) sur la réécriture comme acte traductif et de Lawrence Venuti (2007) sur la visibilité du traducteur comme acteur culturel.

Le dilemme fidélité vs équivalence dynamique

L'analyse montre également que l'adaptation repose sur une tension constante entre fidélité au texte source et équivalence dynamique dans la langue cible. Dans le cas littéraire, l'expression idiomatique « avoir le cafard » a été traduite par « to feel blue », ce qui illustre une fidélité à l'émotion plutôt qu'à la forme lexicale. De même, dans la traduction audiovisuelle de *Les Revenants*, le « baccalauréat » a été adapté en « high school diploma » pour assurer la compréhension immédiate du spectateur anglophone. Ces choix traductifs s'inscrivent dans la logique de l'« équivalence dynamique » formulée par Eugene Nida (1964), qui valorise l'effet produit sur le récepteur.

Les risques de sur-adaptation ou de domestication excessive

Si l'adaptation est un outil précieux, elle comporte néanmoins des risques. Une sur-adaptation peut gommer les marqueurs culturels du texte source, entraînant une domestication excessive (Venuti, 1995). À l'inverse, une absence d'adaptation peut aboutir à une exotisation non maîtrisée ou à une incompréhension. Le traducteur doit donc opérer des arbitrages subtils entre loyauté au texte et pertinence communicative, en tenant compte des objectifs de la traduction et du contexte de réception.

Pertinence dans les contextes francophones africains

Dans les espaces francophones africains, où coexistent plusieurs langues et cultures, l'adaptation prend une dimension stratégique et identitaire. Le cas de MTN illustre la manière dont l'adaptation linguistique et culturelle permet de renforcer l'ancrage local d'un message global. Ce constat appelle à une formation traductologique contextualisée, sensible aux réalités sociolinguistiques africaines et à la nécessité de développer des compétences interculturelles solides. Cela rejoint les appels récents à une approche située de la traduction, qui reconnaît le poids des contextes culturels dans les pratiques traductives contemporaines.

Conclusion générale

L'étude conduite met en lumière le rôle déterminant de l'adaptation dans le processus traductif contemporain, particulièrement dans les domaines littéraires, audiovisuel et publicitaire. L'examen attentif d'exemples concrets, tels que *L'Élégance du hérisson*, *Les Revenants* et la campagne de MTN, montre clairement que l'adaptation ne doit pas être perçue comme une entorse à la fidélité, mais plutôt comme une stratégie traductive indispensable à la pertinence, à la clarté et à l'efficacité communicationnelle du texte cible. Elle permet de dépasser une vision rigide de la traduction pour envisager cette pratique comme un espace d'ajustement dynamique entre langues, cultures et publics.

Les résultats obtenus confirment que cette stratégie repose sur des fondements théoriques solides, notamment l'équivalence dynamique proposée par Nida, la théorie du skopos de Vermeer et la fidélité relative développée par Lefevere. Dans ce cadre, le traducteur apparaît non seulement comme un intermédiaire linguistique, mais aussi comme un médiateur culturel, capable de reformuler, d'interpréter et parfois même de co-crée le message en fonction des attentes du public cible. Cette dimension est particulièrement saillante dans les contextes francophones africains, où la diversité linguistique et culturelle exige une approche souple et contextualisée, capable de concilier précision, sensibilité culturelle et efficacité communicationnelle.

Ces constats ouvrent des perspectives importantes tant pour la formation que pour la recherche et la pratique professionnelle. Il apparaît nécessaire d'intégrer de façon plus systématique l'adaptation, la transcréation et la médiation interculturelle dans les programmes de formation traductologique, afin de préparer les traducteurs aux réalités plurilingues et multiculturelles des marchés contemporains. Cette évolution suppose également une reconnaissance accrue du rôle créatif du traducteur, considéré non plus

comme simple exécutant, mais comme acteur culturel dont les choix influencent directement la réception du texte traduit.

En outre, le développement de recherches appliquées en contexte africain permettrait d'approfondir la compréhension des dynamiques traductives propres aux langues locales et d'enrichir les théories existantes par des données empiriques contextualisées. Ce renforcement de la recherche devrait s'accompagner de la mise en place de lignes directrices éthiques claires, afin d'encadrer les pratiques adaptatives et d'éviter les dérives liées à la sur-adaptation ou à la domestication excessive. Enfin, une collaboration plus étroite entre traducteurs, experts culturels, linguistes et spécialistes du public cible offrirait des perspectives prometteuses pour renforcer la pertinence et l'acceptabilité des textes adaptés.

References

- Anani, S. (2023). La tradaptation audiovisuelle : entre fidélité et nécessité culturelle. *Journal of Specialised Translation*, (40), 15–33.
- Ashiru-Abdulrahman, A. (2023). La traduction comme pratique interlinguale et interculturelle : négocier le sens entre les langues et les sociétés. Dans *Nouvelles perspectives en traductologie* (pp. 45–62). Presses Universitaires de France.
- Baker, M. (1992). *In other words: A coursebook on translation*. Routledge.
- Bassnett, S. (1980). *Translation studies*. Methuen.
- Ditto, P. (2023). La dimension biculturelle de l'acte traductif. *Meta: Journal des traducteurs*, 68(2), 210–225.
- Genette, G. (1982). *Palimpsestes: La littérature au second degré*. Éditions du Seuil.
- Jakobson, R. (1959). On linguistic aspects of translation. In R. A. Brower (Ed.), *On translation* (pp. 232–239). Harvard University Press.
- Lefevere, A. (1977). *Translating literature: The German tradition from Luther to Rosenzweig*. Van Gorcum.
- Lefevere, A. (1992). *Translation, rewriting, and the manipulation of literary fame*. Routledge.
- MTN Group. (2022, February 17). *MTN rebrands, unveils new logo, tagline*. Brand Communicator. <https://brandcom.ng/2022/02/17/mtn-rebrands-unveils-new-logo-tagline/>
- Nida, E. A. (1964). *Toward a science of translating*. E.J. Brill.
- Pubosphere. (2021). *Transcréation publicitaire : comment adapter son message aux marchés étrangers*. <https://pubosphere.fr/transcreation-publicitaire-comment-adapter-son-message-aux-marches-etranagers/>
- Steiner, G. (1992). *After Babel: Aspects of language and translation* (2nd ed.). Oxford University Press.
- Vegliante, J.-C. (1996). Traduire vers sa langue maternelle : le cas de la traduction littéraire. *Target*, 8(1), 55–73.
- Venuti, L. (1995). *The translator's invisibility: A history of translation*. Routledge.
- Venuti, L. (2007). Adaptation, translation, and culture. *Journal of Visual Culture*, 6(1), 25–31.
- Vermeer, H. J. (1978). Ein Rahmen für eine allgemeine Translationstheorie. *Lebende Sprachen*, 23(2), 99–102.
- Vinay, J.-P., & Darbelnet, J. (1958). *Stylistique comparée du français et de l'anglais : Méthode de traduction*. Didier.